**Réflexion autour de l’identité**

Dans la leçon sur l’égalité entre tous les êtres humains, nous avions vu que la **différence est une richesse et non une barrière**. Aller vers l’autre, le connaître, le respecter est essentiel.

Mais il est tout aussi essentiel de savoir qui nous sommes, d’où nous venons. Se poser des questions sur son **identité** peut nous aider à **nous construire** et à être en paix avec soi-même.

**Amin Maalouf**, écrivain libanais s’est interrogé sur la question : « Qui suis-je ? Quelle est mon identité ? » dans un essai publié en 1998 : *Les Identités Meurtrières*.

Qui est Amin Maalouf ?

Amin Maalouf est né le [25](https://fr.wikipedia.org/wiki/25_f%C3%A9vrier) [février](https://fr.wikipedia.org/wiki/F%C3%A9vrier_1949) [1949](https://fr.wikipedia.org/wiki/1949) à [Beyrouth](https://fr.wikipedia.org/wiki/Beyrouth), c’est un [écrivain](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89crivain) [franco](https://fr.wikipedia.org/wiki/France)-[libanais](https://fr.wikipedia.org/wiki/Liban).

Il a suivi sa scolarité en arabe dans des écoles jésuites de Beyrouth. Il recevra toutefois une éducation de culture française. Il écrira donc ses romans en français. Comme son père, il deviendra journaliste dans le magazine politique *An-Nahar*, après avoir fait des études de sociologie et sciences économiques.

Mais la guerre éclate au Liban et en 1976, il quitte son pays d’origine pour s’installer en France avec sa famille. Il devient rédacteur en chef du magazine *Jeune Afrique* tout en étant reporter. Il couvre donc de nombreux événements dans le monde et voyage énormément.

En 1985, après le succès de son ouvrage *Croisades vues par les Arabes*, Amin Maalouf décide de se consacrer entièrement à l’écriture et devient écrivain à part entière.

Extrait de son texte : *Les Identités meurtrières*.

« Depuis que j’ai quitté le Liban en 1976 pour m’installer en France, que je fois m’a-t-on demandé, avec les meilleures intentions du monde si je me sentais « plutôt français » ou « plutôt libanais ». Je réponds invariablement : « L’un et l’autre ! » Non par quelque souci d’équilibre ou d’équité, mais parce qu’en répondant différemment, je mentirais. Ce qui fait que je suis moi-même et pas un autre, c’est que je suis ainsi à la lisière de deux pays, de deux ou trois langues, de plusieurs traditions culturelles. C’est précisément cela qui définit mon identité. Serais-je plus authentique si je m’amputais d’une partie de moi-même ?

A ceux qui me posent la question, j’explique donc, patiemment, que je suis né au Liban, que j’y ai vécu jusqu’à l’âge de vingt-sept ans, que l’arabe est ma langue maternelle, que c’est d’abord en traduction arabe que j’ai découvert Dumas et Dickens et *Les Voyages de Gulliver*, et que c’est dans mon village de montagne, le village de mes ancêtres, que j’ai connu mes premières joies d’enfant et entendu certaines histoires dont j’allais m’inspirer plus tard dans mes romans. Comment pourrais-je l’oublier ? Comment pourrais-je jamais m’en détacher ? Mais, d’un autre côté, je vis depuis vingt-deux ans sur la terre de France, je bois son eau et son vin, mes mains caressent chaque jour ses vieilles pierres, j’écris mes livres dans sa langue, jamais plus elle ne sera pour moi une terre étrangère.

Moitié français, donc, et moitié libanais ? Pas du tout ! L’identité ne se compartimente pas, elle ne se répartit ni par moitiés, ni par tiers, ni par plages cloisonnées. Je n’ai pas plusieurs identités, j’en ai une seule, faite de tous les éléments qui l’ont façonnée, selon un « dosage » particulier qui n’est jamais le même d’une personne à l’autre.

Amin Maalouf, *Les Identités Meurtrières*, Grasset, Paris, 1998

**Après avoir lu sa petite biographie et l’extrait, réponds aux questions sur une feuille (nous discuterons de tes réponses à la rentrée.)**

1. Quel a été le parcours d’Amin Maalouf avant d’arriver en France ?
2. Il a dit une phrase fort intéressante : « Quand on a vécu au Liban, la première religion que l’on a, c’est la religion de la coexistence. » A ton avis, qu’est-ce qu’il a voulu dire par là ? Peux-tu expliquer ?

Ce serait intéressant que tu fasses un parallélisme avec le cours sur L’Egalité de tous les êtres humains.

1. Amin Maalouf se sent-il « plutôt français » ou « plutôt libanais » ?
2. Est-ce qu’on t’a déjà posé cette question : « Est-ce que tu te sens plutôt belge ou plutôt… ? » Comment réponds-tu ? Est-ce que tu comprends que l’on te pose ce genre de question ?
3. Amin Maalouf dit qu’il n’a pas plusieurs identités, mais une seule identité faite de toute la palette de couleurs, d’expériences, de langues qui font de lui qui il est.

Quel est ton avis sur la question ? Est-ce une richesse que d’avoir plusieurs langues, plusieurs origines, plusieurs traditions ? Raconte ta propre expérience et comment tu vis cette double/triple culture ? Tes parents ou grands-parents te racontent-ils leur parcours ? Rédige un texte dans lequel tu racontes ta propre histoire.

Merci et prend soin de toi.

Si tu as des questions ou que tu veux me contacter, voici mon mail nour106@hotmail.com

A bientôt j’espère.

Mme El youssoufi